

LES ROMBIÈRES DU MARCHÉ

Pourquoi "les rombières" ?
Ce sont leurs manières
Qui m'inspireront
Toute mon indignation.

Quelle mouche m'a piquée
Ce matin là au marché ?
C'est que la bonne éducation
Veut que nous ne touchions
Pas aux fruits présentés
Que chacun va acheter.
Les choisir avec les yeux
"Ah ! Non !" Qui dit mieux ?
"Faut bien les tâter"
Dit une autoritaire échevelée.
Et vas-y que j'te triture
Des pauvres clémentines la pelure,
Et puis une ou deux pas la peine
C'est parti pour une dizaine.

"Elles sont molles, ça n vaut pas l coup
J'en prends pas du tout"
Dit cette mégère à sa mère
Qui, choquée, lève les yeux en l'air.
(Son regard vers moi se fait long
Comme pour dire pardon)
Puis demande deux poireaux
Trois, non, c'est trop !
Lance après la pesée,
"Vous pouvez me les couper"
Puis deux navets, deux oranges à jus
Comme salade, tu veux de la laitue ?
La mère âgée qui a le malheur
D'émettre des mots, trouble l'humeur
De l'héritière qui ouvertement
Lui reproche de parler tout le temps.
Cela perturbe sa concentration évidemment !
Deux pamplemousses ? Des pommes ? Non
Des framboises ? Non, un citron
Ah ! J'oubliais une branche de céleri
Non pas de raisin d'Italie !
Puis prend son temps
Pour discuter avec le marchand
"Ah ! Mais elle m'énerve celle-là"
Dit la mémé, qui d'elle s'est écartée.
Charmant ! Cela surprend les clients
Qui font la queue patiemment
Mais commencent à s'agiter
De voir le temps passer.

SUITE

Je bous, en dedans
Devant le comportement
De cette vulgaire, qui ne voit pas
Que derrière elle, on a froid !
Quand soudain je constate,
Et la grogne me rattrape,
La rombière en train de déguster
D'une clémentine, les quartiers
Les trouvant délicieux,

Sous le regard malicieux
Du vendeur qui connaît son métier,
Obligée d'avouer s'être trompée
Tout en ajoutant du blablabla
Et cela n'en finit pas!

Moi qui attends depuis trente minutes
Vais-je bientôt atteindre mon but,
Souhaitant seulement quelques grains
De ce beau raisin venu de loin ?

Quand derrière moi soudain
Ma voisine impatiente lève la main
Désire aller plus en avant,
Quitte sa place, me passe devant
Et du coup se fait servir
Avant que j'ai émis un soupir !
Mais d'où sortent ces ménagères
Et leurs façons cavalières ?

Le marché pourtant j'apprécie
Pour sa diversité, la qualité aussi
Également les rapports humains
Souvent chaleureux au quotidien.
Les incivilités, les culottés,
Devraient être sanctionnés
Car l'hiver, de tels comportements
Laissent penser assurément
Que l'été, pêches, abricots, brugnons
Supportent les mêmes pressions,
Et voilà le résultat,
De belles traces de doigts
Que les fruits blessés auront
Et dont les autres hériteront.
Horriifiée, l'été il m'est arrivé
De prendre l'air offusqué
Vers le vendeur médusé
Face aux abus des touchers.
Eh oui ! C'était une cliente à conserver !
Sans doute la nouvelle loi
La meilleure, chacun pour soi !
Les autres on s'en fout
Chacun pour soi, c'est tout !

Veillez excuser cette colère un peu longue,
Mais il fallait que ma rage prenne le temps de fondre
Car nous sommes, elle et moi, rentrées
De ce marché, ce matin là, pratiquement gelées.
Ninette